5e année — Ottawa et Hull, 4 Septembre 1883 — No. 209

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année..... 4.00
Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)
On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU : No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 0.10
Autres insertions, par ligne, tous les jours 0.05
" 3 fois par semaine 0.06
" 2 " 0.07
" 1 " 0.08
A long terme, conditions spéciales.

CHINA TEA HOUSE
59, Rue Rideau

FEVES DE LIMA.
FROMAGE DE ROCQUEFORT
ANANAS EN CANISTRE.
NOUVEAUX POIS EN CANISTRE.
PAPOMA (délicieux pour les enfants.)
CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.)
ONIONS ESPAGNOLS.
RAISIN MALAGA.
BEURRE MOULE DE 1ERE CLASSE
VINS LIQUEURS de qualité supérieure.

W. WALL,
Epicier et Marchand de Vins
1er Oct. 1882 1a

Le plusgrand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant, expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumerées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinie de l'épinelle rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phtisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette

SIROP DE GOMME D'PINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés antispasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, preparé avec soin à une basse température contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ains idire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteile.

Les mots " Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray " constituent notre marque enregistrée de dommerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
Pharmaciens en gros,
Seuls propriétaires et fabricants,
Montréal.
nov. 1882 6m

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis e bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68,
24 Fév. 1883

POELES! POELES!
des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.
A VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE
— AU —
Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux ; soit pour pose de fournaises à air chaux, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
30 mars 1883.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883. 1an.

VIEUX DE 54 ANS
L'ELIXIR
Végétal Balsamique
—DE—
N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX
25 cts. et $1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par
C. O. DACIER, Ottawa.
14 mai 1883 1an

CANAL RIDEAU

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées : "Soumissions pour bureaux du Percepteur et Gardien des écluses," seront reçues à ce bureau pour la construction d'un "Bureau pour le Percepteur et le Gardien des écluses," à Ottawa, jusqu'à midi, MARDI, le ONZIÈME jour de Septembre.

Les plans et devis peuvent être vus aux bureaux du Canal Rideau, à Ottawa, à partir du lundi, 3 Septembre. et l'on peut obtenir au même bureau des blancs de soumission.

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler que leurs soumissions ne seront pas reçues à moins qu'elles ne soient strictement faites conformes aux formules imprimées. Un chèque de banque accepté pour la somme de $200 devra accompagner la soumission, et cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse d'entreprendre son contrat aux taux et conditions contenus dans la soumission.

Le chèque sera remis aux soumissionnaires dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Afin d'assurer la parfaite exécution du contrat, on exigera un dépôt en argent équivalant à CINQ POUR CENT du prix du contrat ; le chèque envoyé avec la soumission sera considéré être une partie de ce dépôt.

Le département ne s'engage pas néanmoins, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. P. BRADLEY,
Secrétaire.
Dépt. des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 30 Août 1883.

PENSIONNAT
DE
NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR
RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,
Mardi,
4 SEPTEMBRE.
Sr Thérèse de Jésus.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHEMIN DE FER
CANADA ATLANTIQUE
NOUVELLE
VOIE COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
CHANGEMENT D'HEURE.
4 CONVOIS EXPRESS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit ;

Partant d'Ottawa.	**Arr. à Montréal.**
8.35 a.m.	11.45 a.m.
5.00 p.m.	8.30 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
9.10 a.m.	12.40 p.m.
4.40 p.m.	7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le comfort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter a ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40. p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Côteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent étae obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
Gérant.
E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 20 août 1883. 1an.

FEUILLETON

DULAC, DULAC AND C?

(*Suite*)

Mais il n'en lisait que la première ligne et la rendait à son collègue en riant.

—J'ai reçu la même il y a trois mois, ajouta-t-il.

—La même ?

—Sa sœur jumelle, oui.

—Voilà qui est étrange !

—C'est une mystification !..

—Vous croyez ?

—J'en suis convaincu ! Aussi n'ai-je pas été à Douvres.

—Eh bien, voulez-vous que je vous dise ! j'ai envie d'y aller moi... Autant employer mon congé de Pâques à cette excursion qu'à autre chose.

—Ainsi soit-il. Mais rappelez-vous l'amour du *fun*, de la grosse plaisanterie chez les Anglais. Mystifier un Français, se ficher d'un " mangeur de gregrenouilles, " quel triomphe !

—C'est égal i.. J'en serai quitte, d'ailleurs, pour prendre la revanche de Waterloo sur la joue de mon correspondant, s'il est un facétieux *cokney*.

—Comme il vous plaira, mon cher!

Les deux Dulac se quittaient après ce court dialogue. Le No 1 pour aller faire sa partie de tir javanais dans son bureau, le No2 pour aller déjeuner.

Il faut bien perdre le temps de l'Etat comme on peut.

Pâques venu. M. Dulac prenait le chemin de fer du Nord, s'embarquat à Calais, après un excellent déjeuner, offrait ce déjeuner aux poissons (pauvres bêtes !) vingt minutes plus tard, arrivait à Douvres avec un fort mal de tête et glacé comme s'il avait fait la retraite de Russie.

On l'introduisit bientôt dans une chambre sans luxe aucun où se trouvaient un gai vieillard et une jolie demoiselle.

Le jeune employé, le chapeau à la main, s'écriait gaiement :

—C'est à M. Bonderby que j'ai l'honneur de parler ?

—Oui.

—Monsieur Dulac, c'est moi ! me voilà.

—Admirable ! répondait le gai vieillard, qui s'exprimait en français.

—Soyez le bienvenu, ajoutait la jolie fille dans le même language.

—Et d'abord, reprenait le gai vieillard, prenons le thé mon cher.— Florence, faites servir le thé.

—Le thé et une côtelette ? mon cher monsieur.

Monsieur Dulac acceptait tout ce qu'on voulait bien lui offrir. A la fin du thé on s'expliquait, et monsieur Dulac faisait sa courte biographie.

J'ai un ami, disait alors le gai vieillard ; j'ai un ami, négociant à Londres, qui cherche pour sa fille un marie. Mais il ne veut pour elle qu'un mari du nom de Dulac.

—Tiens !

—Oui et pour une raison très-simple.

—Hum !

—Très simple. La nature n'a pas exaucé le rêve de mon ami. Il voulait un fils. Il n'a qu'une fille charmante. Or il s'appelle Dulac, nom assez rare en Angleterre et dont il est fier, car son grand-père, son père et lui trouveraient pénible de voir sa maison de commerce prendre après sa mort, une autre raison sociale que " Dulac, Dulac and Co. " Alors, vous comprenez, il veut un Dulac pour gendre ! Il m'a chargé d'écrire à tous les Dulac de Paris la lettre que vous avez reçue, avec tous les Dulac du Bottin e sans doute. Je l'ai fait consciensement. Mais vous êtes le premier Dulac qui a pris la peine de se déranger. Reposez-vous donc ici ce soir et demain. Nous ferons quelques excursions. Après quoi je vous accompagnerai à Londres, chez mon ami Dulac & Co.

On fit quelques excursions. Miss Florence Bonderby était ravissante et d'une grâce sans apprêt qui semblait sans prix à monsieur Dulac.

Si bien que le lendemain— et les jours suivants,— monsieur Dulac, en compagnie de Mlle Florence Bonderby et de son aimable père, explorait tous les environs de Douvres avec enchantement.

Un peu trop de sable, aux environs de Douvres, mais, bast ! Miss Florence peuplait si gentiment ces sables !..

Enfin, au bout d'une semaine, monsieur Dulac se rappelait avec douleur que son congé était près d'expirer, et qu'il fallait quitter Douvres, dont les sables apparaissaient, maintenant, comme couverts de fleurs à ses yeux.

Un soir, M. Bonderby annonçait que l'ami Dulac (de la cité,) instruit de la présence à Douvres du Dulac de ses rêves, attendait le lendemain à Londres l'hôte de son ami Bonderby.

A cette nouvelle, monsieur Dulac faisait soudain une mine de déterré, et, interrogé sur le motif de sa pâleur subite, il s'écriait :

—Je ne veux pas aller à Londres !

—Pas aller à Londres !

—Non. Je veux retourner à Paris... tout seul... seul !

Miss Florence rougissait en regardant la mer.

—Et pourquoi renoncez-vous à la belle position qui vous attend à Londres, demandait M. Bonderby ; une femme aimable ! ne grande fortune ! c'est absurde cher monsieur !

—Pourquoi ?— Parce que... oh ! tant pis... j'éclate !— Parce que j'aime Mlle Florence Bonderby !

—Vraiment?..

—Oui, et de toute mon âme !

(*A continuer.*)

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque ; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnats.